



**Anabases**

Traditions et réceptions de l'Antiquité

**2 | 2005**

**Varia**

---

## Palingenèse de Mérimée

Pierre Cordier

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/1695>

DOI : 10.4000/anabases.1695

ISSN : 2256-9421

### Éditeur

E.R.A.S.M.E.

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2005

Pagination : 209-211

ISSN : 1774-4296

### Référence électronique

Pierre Cordier, « Palingenèse de Mérimée », *Anabases* [En ligne], 2 | 2005, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 20 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/1695> ; DOI : 10.4000/anabases.1695

---

## Palingenèse de Mérimée

PIERRE CORDIER

---

L'ANNÉE 2004 a vu la célébration du bicentenaire de la naissance de Prosper Mérimée. Ce n'est pas la première fois qu'une commémoration officielle, accompagnée d'expositions et de conférences, célébrait cet écrivain à la fois populaire, en tant qu'auteur de *Colomba*, de *Carmen* ou du *Théâtre de Clara Gazul*, et méconnu pour la plus grande partie de son œuvre, de ses travaux d'érudition archéologique, épigraphique ou artistique à ses récits historiques. Le cent cinquantième anniversaire de sa naissance avait déjà donné lieu à une exposition, tout comme le centenaire de sa mort<sup>1</sup>. À cette dernière occasion, une édition des œuvres mériméennes avait vu le jour : il s'agit des *Notes de voyage* rassemblant les commentaires et certains rapports de Mérimée sur ses visites dans le midi de la France (1835), dans l'Ouest (1836), en Auvergne (1838) et en Corse (1841)<sup>2</sup>. L'année du bicentenaire a vu la création de la Société Mérimée (association loi de 1901), et a appelé la parution de deux numéros spéciaux de revues consacrées à cet auteur<sup>3</sup>, la publication d'un ouvrage collectif consacré aux diverses facettes de l'écrivain<sup>4</sup> et le lancement d'un projet éditorial d'envergure : l'édition des œuvres complètes de Mérimée, qui doivent paraître chez Champion.

Ce projet veut rendre justice à un auteur aux multiples talents – historien, linguiste, numismate, anthropologue, épigraphiste, historien de l'art – et son implication dans les savoirs et les

---

<sup>1</sup> *Prosper Mérimée*, exposition organisée [du 22 décembre 1953 au 28 février 1954] pour commémorer le cent cinquantième anniversaire de sa naissance, Paris, BNF, 1953 et *Prosper Mérimée, inspecteur des Monuments historiques*, catalogue de l'exposition [Paris, hôtel de Béthune-Sully, 17 décembre 1970-31 janvier 1971], Paris, Caisse nationale des monuments historiques, 1970.

<sup>2</sup> Prosper Mérimée, *Notes de voyage*, intr. P. M. Auzas, Paris, Hachette, 1971.

<sup>3</sup> *Mérimée*. Numéro spécial (51) de la revue *Littératures*, 2005 ; *Mérimée écrivain*, Numéro spécial (270) de la *Revue des sciences humaines*, 2003.

<sup>4</sup> A. FONZI, (éd.), *Prosper Mérimée, écrivain, archéologue, historien*, Genève, Droz, 1999.

questions scientifiques de son temps. Auteur de rapports scientifiques, de notes de voyage, de monographies érudites, Académicien comblé d'honneurs, Mérimée fut l'initiateur ou le témoin impliqué de nombreuses innovations intellectuelles et d'institutions de savoir durables : il travailla un temps au projet d'un corpus des inscriptions latines, s'activa longtemps au sein des réseaux naissants de l'archéologie et s'intéressa de très près au fonctionnement des bibliothèques<sup>5</sup>. Aux yeux de ses contemporains, cette activité débordante, jointe à une ambition sans vergogne, fut le trait le plus remarquable de sa biographie. La postérité le lui fit payer cher, la plupart de ses écrits demeurant difficiles d'accès, à l'exemple de ses études historiographiques : ainsi les *Études sur l'histoire romaine*, publiées dans leur forme définitive en 1844, ne connurent-elles que trois rééditions, deux du vivant de l'auteur, en 1853 et en 1869, et une seule après sa mort, en 1883, en dépit de l'intérêt que l'Histoire universitaire devait reconnaître à cet ouvrage de Mérimée historien<sup>6</sup>. Si l'on fait abstraction de la monumentale édition de sa correspondance par Maurice Parturier<sup>7</sup> – le seul texte disponible qui fasse apparaître sans les séparer artificiellement toutes les facettes du personnage –, Mérimée n'a guère suscité que des lectures dissociées, son œuvre littéraire accaparant l'attention de la critique d'un côté, tandis que son activité à l'inspection des Monuments historiques relevait d'études documentaires<sup>8</sup>. Cette situation n'est pas un fait récent : dès la chute du Second Empire, dont Mérimée avait été, bon an mal an, l'un des hommes en vue, l'habitude s'est installée de distinguer le personnage officiel et le savant, étudiés principalement par les historiens, de l'écrivain, objet de l'attention de la critique littéraire.

<sup>5</sup> S. SANGARNÉ, "Les tentatives françaises d'édition d'un recueil des inscriptions latines (CIL). La guerre des comités (1835-1839)", *Cahiers d'Histoire* 44.1 (1999), p. 105-126 ; A. CHARVET, "L'archéologie dans la correspondance de Mérimée", *Revue d'Archéologie Moderne et d'Archéologie Générale*, 1984-1985, 3, p. 195-206 ; B. MCCRIMMON, "Mérimée as Library Reformer", *Journal of Library History* 4(4) (1969), p. 297-320.

<sup>6</sup> E. GABBA, "Prosper Mérimée storico di Roma", *Rivista Storica Italiana* 68 (1956), p. 541-558, repris in *Cultura classica e storiografia moderna*, Bologna, Il Mulino, (Collezione di testi e di studi. Storiografia) 1995, p. 141-160. L'édition de 1844 rassemble sous le titre d'*Études sur l'histoire romaine*, en deux volumes, l'*Essai sur la guerre sociale*, paru en 1841, et la *Conjuración de Catilina* ; les éditions ultérieures les livrent en un seul volume. La *Conjuración de Catilina* a été publiée à part en 2000 (Paris, Belles Lettres, préf. de Cl. Briand-Ponsart). Sur ce texte, on peut se reporter à J. ANNEQUIN, "L'esclavage et la crise des institutions à Rome. La conjuration de Catilina de Mérimée", *Dialogues d'histoire ancienne* 18.1 (1992), p. 37-58.

<sup>7</sup> M. PARTURIER, (éd.), *Prosper Mérimée. Correspondance générale*, Paris, Le Divan, 1941-et Toulouse, Privat, 1961-, 16 volumes. On se reportera également à P. TRAHARD, et P. JOSSEAND, *Bibliographie des œuvres de Prosper Mérimée*, Paris, Honoré Champion, 1929.

<sup>8</sup> P.-M. AUZAS, "Mérimée au service des monuments historiques", *Europe* 557 (1975), p. 115-35 ; A. FERMIGIER, "Mérimée et l'inspection des monuments historiques", in P. NORA, *Les Lieux de mémoire*, II, *La nation*, 2, Paris, Gallimard, 1986, p. 592-611 ; F. BERCÉ, "Mérimée et les architectes des monuments historiques", *Architectes et architecture dans la littérature française : colloque international organisé par l'ADIREL sous le patronage de l'université de Paris IV-Sorbonne et avec le concours du CNRS, en Sorbonne, 23-25 octobre 1997*, Paris, ADIREL, 1999 ; *Id.*, "Mérimée et les architectes des monuments historiques", *Travaux de littérature*, 12 (1999), p. 77-86.

L'œuvre de Mérimée a ainsi perdu son unité, sa cohérence et peut-être ce qui fait son originalité profonde. Les préoccupations du savant sont en effet loin d'être absentes de ses ouvrages fictionnels, dont elles modèlent en partie les enjeux et déterminent en profondeur la structure et la signification : il y a beaucoup à tirer du rapport entre la fiction de *Colomba* et la description ethnographique des *Notes de voyage* sur la société corse et ses chants traditionnels. C'est encore un lieu commun de noter que l'expérience des sociétés savantes, l'usage de l'épigraphie, la typologie de la statuaire antique fournissent toute l'architecture dramatique de la *Vénus d'Ille* ; pour sacrifier à son amour du faux même et des mystifications, Mérimée s'appuyait sur une science et sur des savoir-faire bien assurés. Le canular mériméen affecte souvent la forme d'un bon tour de connaisseur, et mérite toute la considération qu'on a récemment accordée à la multiplication des faux sur le marché de l'art au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>9</sup>. Inversement, les écrits érudits de Mérimée témoignent d'une élaboration esthétique qui n'a pas seulement, dans ce cas, fonction décorative.

Pour contribuer à la réévaluation de Mérimée, qui est en cours actuellement<sup>10</sup>, et pour permettre le croisement des perspectives sur l'œuvre mériméenne, qui doit enrichir le travail de son édition complète, un colloque interdisciplinaire est organisé les 11 et 12 mai 2006 par les équipes *E.R.A.S.M.E.* et *Littérature et Herméneutique* de l'université de Toulouse II-le Mirail. Autour de l'épistémologie et de l'écriture de Mérimée, il rassemblera seize contributions de spécialistes de littérature, d'historiens et d'Inspecteurs de l'Architecture et du Patrimoine. Au carrefour de disciplines différentes, il s'agira de mettre en évidence les liens indissolubles entre savoirs et écriture chez Mérimée, en s'attachant non seulement à la construction des domaines intellectuels et à la représentation de l'objet, mais aussi aux acteurs et aux réseaux du savoir.

---

<sup>9</sup> *Vrai ou faux ? Copier, imiter, falsifier*. Catalogue publié à l'occasion de l'exposition tenue au Cabinet des Médailles et Antiques, 6 mai-29 octobre 1988, Paris, Bibliothèque Nationale, 1991.

<sup>10</sup> Cf. E. GANS, *Un pari contre l'Histoire, les premières nouvelles de Mérimée*, Paris, Lettres Modernes, 1972 ; S. MOMBERT, "Les frères ennemis du roman historique. Sur quelques romans des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles consacrés aux guerres de religion", *Travaux de littérature*, 10 (1997), p. 281-293 ; C. REQUENA, *Unité et dualité dans l'œuvre de Prosper Mérimée : Mythe et récit*, Paris, Champion, 2000 ; C. CHELEBOURG, *Prosper Mérimée, le sang et la chair. Une poétique du sujet*, Paris, Lettres Modernes, 2003 ; cf. aussi P.H. DUBÉ, *Bibliographie de la critique sur Prosper Mérimée, 1825-1993*, Genève, Droz, 1997.